4.7 La théorie de l'enseignement et de l'apprentissage: orientée vers l'action

Comme la théorie instructionniste décrite dans le → *texte 4.6*, la théorie de l'enseignement et de l'apprentissage orientée vers l'action part du principe que la transmission de savoir est l'objectif le plus important des situations d'apprentissage. Elle se fonde toutefois sur l'idée que le savoir s'acquiert de manière plus efficace, plus multidimensionnelle et plus durable lorsqu'à l'instruction pure et simple s'ajoutent des formes d'appropriation où, loin de se limiter à l'écoute (voire à la prise de notes), les apprenant_e_s ont l'occasion de se livrer eux-mêmes à une activité dans un cadre prédéfini par les enseignant_e_s. L'enseignement scolaire préconise ce genre de format lorsqu'il utilise des «stations d'apprentissage» consacrées à un thème: à chaque station, les élèves peuvent, soit individuellement, soit en groupe, résoudre des problèmes, faire des expériences, se livrer à des recherches et comprendre par la pratique. Pour reprendre l'exemple fictif de médiation musicale donné dans le → *texte 4.6*, la théorie de l'enseignement et de l'apprentissage orientée vers l'action proposerait, en complément aux concerts et aux projections de films, des ateliers pratiques dans lesquels les participant_e_s doubleraient des séquences vidéo d'une bande sonore composée ou samplée par eux-mêmes et testeraient ainsi l'effet des différentes atmosphères sonores sur les images vidéo. L'on pourrait aussi mettre à disposition dans le foyer un jeu (numérique ou analogique) stimulant les processus de planification et de décision, pour rendre tangibles les risques encourus par un_e compositeur_trice indépendant_e dans l'Europe occidentale du XXe siècle et les stratégies de survie qu'il ou elle développe. Ces exemples font clairement apparaître qu'une théorie de l'enseignement et de l'apprentissage orientée vers l'action ne vise pas uniquement la transmission de savoirs, mais intègre aussi des contenus d'apprentissage méthodologiques et sociaux.